

# Le chef de l'ORCW n'a pratiquement connu que le confinement

MONS

Vahan Mardirossian nous explique comment il a géré sa prise de fonction en pleine crise sanitaire.

**V**oilà un an que Vahan Mardirossian est le nouveau chef de l'Orchestre royal de Chambre de Wallonie, l'ORCW basé à Mons. Véritable star en Asie, l'artiste d'origine arménienne n'a pratiquement connu que le confinement depuis qu'il a posé sa baguette dans la Cité du Doudou. Sans se tourner les pouces pour autant...

Ayant pris ses fonctions officiellement en janvier 2020, Vahan Mardirossian a dû attendre le déconfinement du mois d'août pour entamer les premières répétitions avec ses nouveaux musiciens. "Comme pour beaucoup de monde, c'était une période compliquée. Il fallait rester à la maison. Mais nous en avons profité avec le directeur de l'ORCW, Laurent Fack, pour préparer la saison 2020-2021. C'est un gros travail administratif. Il faut préparer le planning et prendre contact avec les différentes salles. Nous n'avons sans doute jamais autant travaillé, même que nous n'avions que cela à faire."

La première vague de l'épi-

démie passée, le chef d'orchestre a pu briser la glace avec les musiciens de l'ORCW. Et ces quelques répétitions l'ont confirmé dans son choix de venir travailler à Mons. "Je les connaissais déjà, car j'avais fait un concert avec eux lorsque j'étais

*candidat. Les premières répétitions m'ont confirmé la surprise que j'avais eue à l'époque. L'ORCW est un petit orchestre, mais il a le son d'un grand. Quand je suis face aux douze musiciens, j'ai l'impression d'être face à quarante! Ces premières répétitions m'ont encore plus motivé pour monter sur scène."*

Malheureusement, le répit estival n'aura été que de courte durée, avant que la deuxième vague conduise à un nouveau

confinement de la culture. L'ORCW a tout de même pu mener quelques concerts, à la Chapelle musicale Sainte-Elisabeth ou à Mons, pour une première officielle en octobre, tout juste avant le reconfinement. Mais aussi à l'hôpital Ambroise-Paré, pour réconforter les malades et soutenir le personnel soignant. L'orchestre et son chef ont d'ailleurs la volonté de se produire là où on ne les attend pas.

*"Je veux effectivement en faire une idée phare de mon quinquennat, aller à la rencontre du public sans attendre qu'il vienne nous trouver. Si le public ne sait pas ce que nous faisons, ce n'est pas lui qui fera le premier pas. À nous de le faire. Nous avons élaboré une liste d'endroits où nous pourrions aller jouer. Nous avons par exemple prévu d'aller au centre commercial des Grands Prés. Tout est figé pour le moment, mais ce n'est que partie remise."*

Vahan Mardirossian espère pouvoir reprendre du service le plus rapidement possible. Le confinement du secteur culturel devient de plus en plus pesant. "On n'est pas plus en danger dans une salle de concert que dans un train ou un avion bondé. Pendant un concert, personne ne parle ou ne mange, tout le monde porte son masque. J'espère que le gouvernement va y réfléchir un peu plus pour rouvrir le secteur. En attendant cette décision, nous continuons à travailler. Nous avons diffusé des concerts en streaming et sur la télévision locale, Télé MB. Nous enregistrons. Mais nous avons besoin de retrouver le public, c'est lui qui fait le concert", conclut Vahan Mardirossian.



■ Vahan Mardirossian aspire à pouvoir retrouver le public. © RINO NOVIELLO

G.La